



Avant-propos

Par Jagan Chapagain

Secrétaire général, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Dans toutes les crises dont j'ai été témoin – et dans toutes les interventions menées par le réseau international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en réponse à une catastrophe, à une urgence de santé publique, à un déplacement massif de population ou aux conséquences humanitaires d'un conflit armé –, l'information est aussi essentielle que la nourriture, l'eau et le logement. Elle guide les personnes vers la sécurité, les relie à leurs proches et leur donne les connaissances nécessaires pour se protéger et protéger leur communauté.

Mais l'information peut aussi causer du tort. Lorsqu'elle est fautive, trompeuse ou délibérément manipulée, elle peut aggraver la peur, alimenter la discrimination, entraver l'accès humanitaire et coûter des vies. Nous l'avons trop souvent constaté : lors d'épidémies, quand les rumeurs prennent le pas sur les conseils sanitaires ; après des catastrophes, quand la méfiance entrave l'acheminement de l'aide ; et dans les conflits armés, quand les discours incendiaires exacerbent la violence.

Les informations préjudiciables ne sont pas nouvelles, mais elles circulent aujourd'hui à une vitesse et à une échelle sans précédent. Les plateformes numériques ouvrent des canaux essentiels pour faire entendre la voix des communautés, mais elles constituent également un terrain fertile pour les mensonges. Dans cet environnement, la confiance est fragile.

Dans les contextes humanitaires, les informations préjudiciables prospèrent là où la confiance est faible. La confiance influence fortement la propension des gens à croire, partager et diffuser des informations préjudiciables, ce qui détermine leur impact et leur portée. Les informations préjudiciables se nourrissent de la peur et de l'incertitude, affaiblissant les relations qui rendent possibles l'accès et l'action humanitaires. Sans confiance, les gens sont moins enclins à se préparer, à demander de l'aide ou à suivre des conseils qui peuvent leur sauver la vie. Lorsque la confiance existe, les communautés agissent ensemble, absorbent les chocs et se rétablissent plus efficacement. Maintenir la confiance n'est pas facultatif, c'est une nécessité humanitaire.

Le Rapport sur les catastrophes dans le monde 2026 appelle les gouvernements, les acteurs humanitaires, les médias, les entreprises technologiques et les communautés à reconnaître que la fiabilité de l'information est une question de vie ou de mort. Dans les situations d'urgence, tout comme nous planifions la logistique, les logements et les soins de santé, nous devons également planifier l'environnement informationnel. Cela nécessite d'investir dans l'engagement communautaire, de privilégier l'écoute plutôt que la parole, de renforcer la résilience face aux discours préjudiciables et de défendre systématiquement l'humanité, la neutralité, l'impartialité et l'indépendance dans chaque interaction et chaque message.

En 2024, 32 volontaires et membres du personnel de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions ; en 2025, 27 autres vies ont été perdues. Cela nous rappelle douloureusement les risques encourus par ceux qui font passer l'humanité avant tout, souvent dans les circonstances les plus dangereuses. Ces morts mettent en évidence la nécessité urgente de protéger le personnel humanitaire et les volontaires, et de préserver l'espace dont ils ont besoin pour sauver des vies. Tout ce qui aggrave la méfiance, alimente l'hostilité ou transforme l'emblème de la protection en cible doit être combattu de toute urgence. Si nous voulons honorer la mémoire de ceux qui ont perdu la vie, il nous faut faire face à cette crise avec diligence et détermination.

L'espoir doit également faire partie de notre réponse. Les informations préjudiciables progressent dans la peur et la confusion, mais l'espoir, fondé sur la confiance, la

solidarité et la dignité humaine, peut être tout aussi contagieux. Contre les menaces par l'espoir et faire connaître les exemples d'action et les possibilités constitue un moyen d'opposition vital. Partout dans le monde, les communautés réagissent aux crises non seulement avec résilience, mais aussi avec créativité et compassion, ouvrant souvent la voie à des solutions. En diffusant les récits et les voix authentiques, nous faisons plus que contre les fausses informations: nous encourageons l'action, nous renforçons la confiance et nous rappelons aux gens que même dans les moments les plus sombres, il existe des moyens d'aller de l'avant.

La Fédération internationale et ses Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge membres ont toujours œuvré au cœur des communautés, dont elles ont gagné la confiance par leur présence, et par la transparence et le respect dont elles font preuve. Dans la crise de l'information que nous traversons aujourd'hui, ce rôle est plus important que jamais. Notre engagement est clair et inébranlable: agir avec humanité et sur la base de preuves, maintenir la confiance et placer les personnes en détresse au centre de notre action, afin que, dans les moments de peur et d'incertitude, les voix qui portent le plus loin soient celles qui guérissent, aident et protègent. Chacun d'entre nous a un rôle à jouer. En restant informés, en se posant des questions, en vérifiant et en diffusant uniquement ce qui est fiable et constructif, nous renforçons l'environnement informationnel et veillons à ce que l'espoir l'emporte sur la menace.

